

Forêt ancienne du Ruisseau-Blanchet

Sapinière à épinette blanche

Écosystème forestier exceptionnel de la région Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine

EN QUOI CET ÉCOSYSTÈME EST-IL EXCEPTIONNEL ?

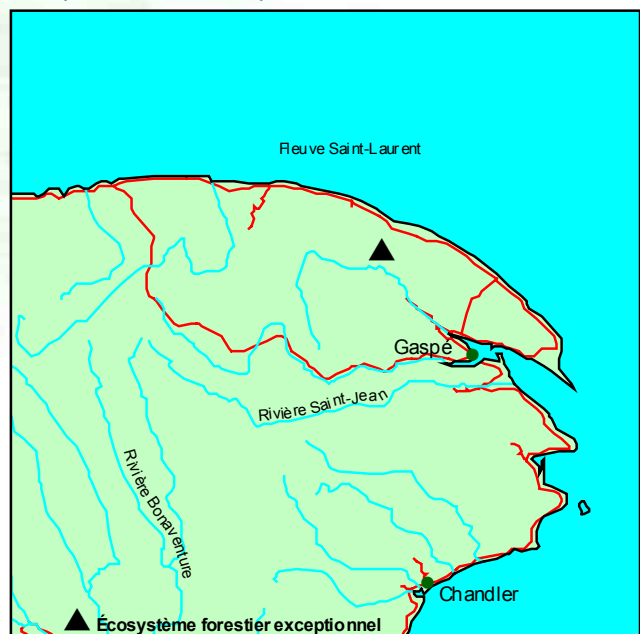
Deux raisons principales expliquent le caractère exceptionnel de la forêt ancienne du Ruisseau-Blanchet. D'abord, elle n'a pas été sérieusement affectée par des perturbations naturelles sévères (feux, épidémies d'insectes et vents violents) qui auraient pu causer la destruction totale du couvert dominant, et ce, depuis très longtemps. Ensuite, ce peuplement « vierge » n'a jamais été aménagé ou perturbé par les activités humaines. Le fait de rencontrer une vieille sapinière qui a survécu aux épidémies successives de tordeuse des bourgeons de l'épinette est particulièrement remarquable pour le Québec. En effet, la tordeuse s'attaque davantage aux peuplements dominés par le sapin et affaiblis par l'âge. De plus, cet insecte a fait des ravages considérables lors d'épidémies successives espacées d'environ 30 ans. En résistant à ces épidémies, la forêt ancienne du Ruisseau-Blanchet a pu évoluer différemment de la plupart des sapinières. Elle a développé des caractéristiques uniques, comme sa structure diversifiée et la présence de nombreux débris ligneux. Elle est constituée de cohortes d'arbres d'âges différents, issues d'une succession de perturbations d'envergure moyenne, comme les chablis, qui eux-mêmes surviennent parfois à la suite d'épidémies légères d'insectes. Contrairement à la forêt ancienne feuillue, où les arbres ont tendance à mourir et à tomber de façon isolée, les arbres de cette sapinière tombent plutôt en groupes sur des superficies réduites d'environ un dixième d'hectare à un hectare. Cette dynamique forestière, caractérisée par de petites trouées, agit probablement depuis bien plus longtemps que l'âge maximal de la majorité des arbres qui y vivent actuellement. Ces derniers ont environ 190 ans, un âge exceptionnel pour cette essence.

PORTRAIT SOMMAIRE DE LA FORÊT ANCIENNE DU RUISSEAU-BLANCHET

Cette forêt ancienne est située à quelque 35 km au nord-ouest de Gaspé, dans le sous-domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau blanc de l'est. Cette unité écologique boréale est dominée par le sapin baumier, une essence favorisée par un régime

climatique froid et très humide. Les dépôts meubles sont constitués d'un mélange complexe de dépôts d'origine glaciaire (tills), de sols formés à partir de la roche sédimentaire en place (aussi appelés dépôts d'altération) et de poches de colluvions trouvées localement, en bas de pente. Alors que les fragments de forêts anciennes au sud du Saint-Laurent sont habituellement relégués à des stations de faible superficie ou peu productives, la sapinière ancienne du Ruisseau-Blanchet couvre de grandes superficies et occupe des stations assez variées. Une telle situation est rare, et ajoute à la valeur du site sur le plan de la conservation.

La forêt ancienne du Ruisseau-Blanchet compte une forte proportion d'épinettes blanches qui dominent en hauteur et qui dépassent parfois même 23 m. On observe aussi, sur ce territoire, la présence du bouleau à papier et de l'épinette noire que l'on rencontre particulièrement sur les sols plus minces et secs en haut de pente. Quelques thuyas occidentaux de bonne taille poussent sur les sites de bas de pente plus riches en nutriments; on peut également observer quelques immenses pins blancs sur les crêtes rocheuses. Les pins blancs et les thuyas peuvent atteindre des dimensions et un âge remarquables, soit plus de 400 ans pour certains individus. Toutes



Ressources
naturelles

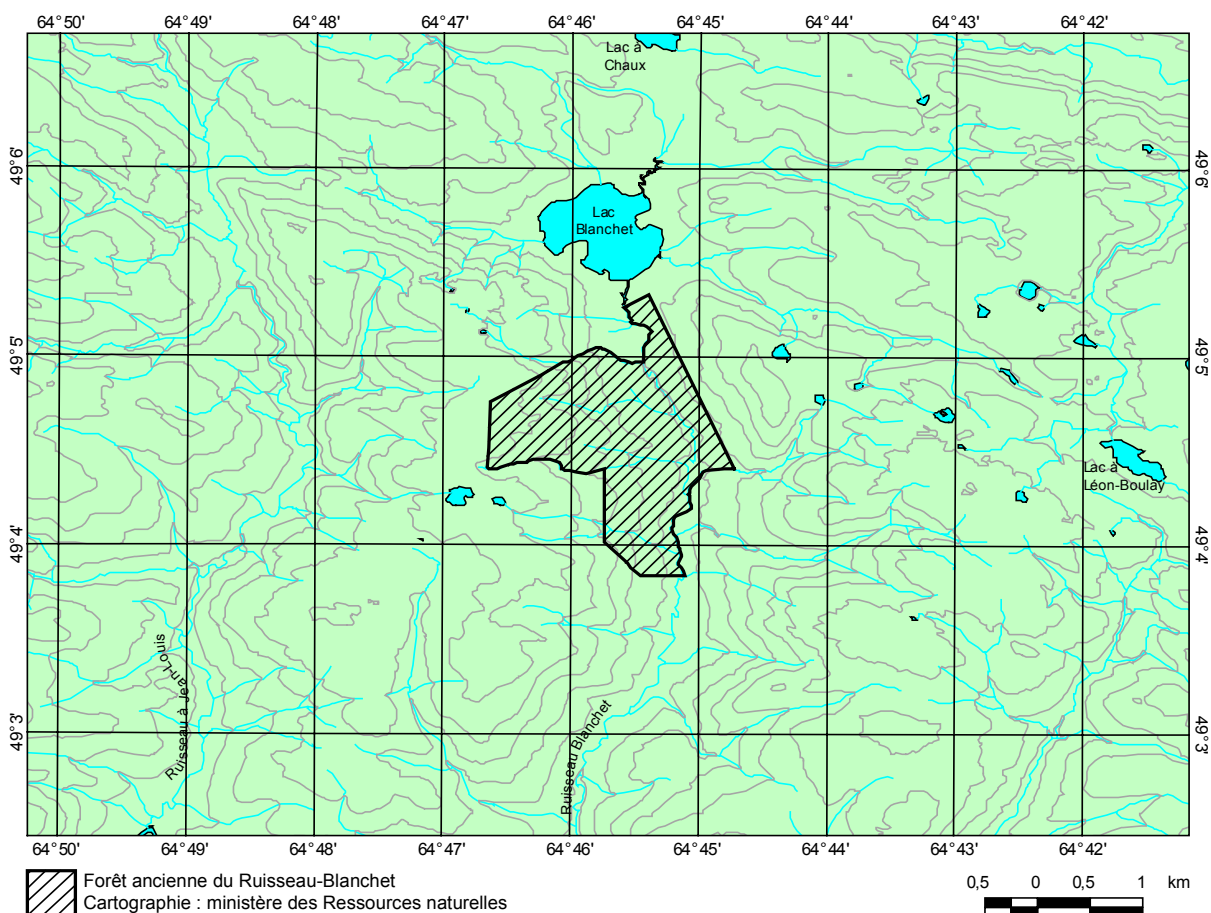
Québec



les essences sont également présentes en sous-étage, à l'exception de l'épinette blanche qui est rare dans la strate de régénération; cette espèce croît surtout sur les débris ligneux en décomposition qui lui offrent les conditions particulières requises pour sa germination.

Les arbustes et les herbacées sont présents en grand nombre dans cet écosystème, particulièrement sur les sites plus riches. Ils constituent une compétition non négligeable pour les jeunes arbres qui cherchent à atteindre le couvert dominant. On y note la présence d'arbustes comme *Acer spicatum*, *Alnus incana subsp. rugosa* et occasionnellement *Cornus*

sericea, ainsi que l'amélanchier et même le bleuet sur les stations plus sèches. Parmi les herbacées, on trouve en abondance le cortège des acidophiles caractéristique des sapinières boréales du Québec comme *Cornus canadensis*, *Oxalis montana* ou encore *Clintonia borealis*, mais aussi sur les milieux plus riches, *Phegopteris connectilis*, *Rubus pubescens* et, occasionnellement, *Circaea alpina*. De plus, on y rencontre régulièrement *Goodyera repens*, une petite orchidée qui croit de préférence sur les troncs morts couchés en décomposition.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Ministère des Ressources naturelles
 Direction de l'environnement forestier
 880, chemin Sainte-Foy, 5^e étage
 Québec (Québec) G1S 4X4
 Téléphone : (418) 627-8646
 Télécopieur : (418) 643-5651
 Courriel : def@mrn.gouv.qc.ca
 Site Internet : www.mrn.gouv.qc.ca
 N° publication : DEF-0204 F-04

Ministère des Ressources naturelles
 Forêt Québec
 Direction régionale Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine
 195, boulevard Perron Est
 Caplan (Québec) G0C 1H0
 Téléphone : (418) 388-2125
 Télécopieur : (418) 388-2444

Dossier n° 749